TE MANA O TE MOANA

« L'esprit de l'océan » - « Ocean's Spirit »

Lance le Grand

Concours **Manareva**,

Un conte polynésien dans l'**Espace** …

Un concours du meilleur conte polynésien illustré sur la thématique de la protection des tortues marines et des océans … qui deviendra un conte spatial, lu dans la Station Spatiale Internationale ISS par l'astronaute français Thomas Pesquet de l'European Space Agency (ESA).

Le jeune astronaute français Thomas PESQUET va s'envoler en novembre prochain à destination de la Station Spatiale Internationale (ISS) pour une mission de 6 mois appelée Proxima. Il sera le dixième astronaute français à voler dans l'espace. Il participera à l'**Expédition 50,** portée par l'agence spatiale européenne (ESA) qui se déroulera de novembre 2016 à mai 2017. Durant cette période, il a accepté de soutenir le projet de l'association Te mana o te moana en emportant le temps d'un séjour spatial, un message d'espoir polynésien … un conte qui sera lu depuis l'espace … afin que ce slogan résonne : *« de l'océan à l'Espace, préservons notre planète bleue »*. Une communication sera établie entre Thomas Pesquet et le gagnant du concours…en direct de la Station Spatiale.

Thomas a ainsi accepté de parrainer le projet Manareva : un conte polynésien de l'espace …

…… Alors les enfants (petits ou grands), à vos crayons et votre imagination…

Po Box 1374 Papetoai - 98 729 Moorea - Polynésie française
(689) 40 56 40 11 - www.temanaotemoana.org - temanaotemoana@mail.pf

Règlement du Concours

Le Concours « *Manareva, un conte dans l'espace* » est ouvert à tous :
- aux établissements scolaires de Polynésie française,
- au tout public et de tous âges (4 ans et plus),
- il peut être réalisé collectivement ou individuellement.

L'objectif de ce conte est de montrer l'importance de protéger les tortues marines ambassadrices des océans, et notre planète toute entière!

Les contraintes de la réalisation :
- La production doit prendre la forme d'un conte illustré,
- d'une longueur maximale de 8 pages,
- doit être rédigé sur format A4,
- doit comporter des illustrations réalisées manuellement (dessins, peintures, etc. avec utilisation ou pas d'objets recyclés ou naturels).
- peut être réalisé sous format informatique (avec des éléments informatiques également) mais comportant obligatoirement des illustrations faites manuellement ;
- doit impérativement être réalisé en français ou en français/tahitien; peut également comporter de l'anglais.

Pour toute information : ongtemanaotemoana@gmail.com ou 40 56 40 11 - Vie Stabile vie.temana@gmail.com

- Pour rendre les productions : AVANT LE 01 JUIN 2016 minuit -
- au bureau de l'association : PK 24 c/mer, sis InterContinental Resort and Spa Moorea.
- par courrier : BP 13 74 Papetoai – 98 729 Moorea.

Historique du projet.

En 2007-2008, l'association a organisé l'opération « *Manareva, un paréo dans l'Espace* ». Signé par de nombreux enfants polynésiens et des jeunes de l'Unesco à Paris, il s'est ensuite envolé avec l'astronaute Rick Linnehan de la NASA à bord de la navette spatiale Endavour en février 2008 vers la Station Spatiale Internationale (mission STS-123). Ce paréo avec des messages en plus de 25 langues donnait un peu de hauteur à ces messages d'espoir pour la Terre.

Jean-François Clervoy, Astronaute de l'ESA, parrain de Te mana o te moana

Mais cette opération ne s'est pas arrêtée là. En 2009, Richard Linnehan accompagné de l'astronaute français de l'ESA Jean François Clervoy sont venus sur le Territoire polynésien pour rencontrer les élèves de Moorea et Tahiti signataires du paréo un an plus tôt. Ils ont ainsi présenté une série de conférences grand public et scolaires sur le thème de la protection de la

planète bleue. Ils ont participé à l'inauguration de la malle pédagogique honu sur les tortues marines. . Il est revenu en 2012 avec Charlie Duke, astronaute américain qui a marché sur la lune en 1972 lors de la mission Apollo 16, et ensemble, ils ont relâché une tortue verte, Costa Luna soignée à la clinique de Moorea et qui avait séjourné plus de 6 ans à la Clinique des tortues marines (un record).

Jean-François Clervoy, Astronaute ESA, à l'entrainement

Depuis 2009, l'astronaute français Jean-François Clervoy est devenu le Parrain de l'association Te mana o te moana et ne cesse de communiquer pour aider à sensibiliser le public à comprendre les enjeux écologiques de protection de notre belle planète qu'il a eu la chance d'observer de l'espace lors de ses 3 missions : il a par exemple co-écrit avec l'astronaute Franck Lehot « Histoire de la conquête spatiale » dont tous les droits sont reversés à Te mana o te moana.

Outre les programmes de recherche spatiale menés depuis des décennies (1961), l'ESA et la NASA, accordent une importance prépondérante à la protection de la planète bleue et à l'éducation de nos futures générations. A bord de l'ISS, les astronautes admirent, décrivent, surveillent et analysent notre belle bleue.

En 2016, Thomas Pesquet accepte d'emporter dans la station spatiale Internationale, le conte polynésien lauréat du Concours.

Qui est Thomas Pesquet ? Biographie

Thomas est né à Rouen (France), le 27 février 1978. Il est ceinture noire de judo et aime pratiquer le basketball, la course à pied, la natation, le squash et des sports d'extérieur comme le VTT, le kite surf, la voile, le ski et l'alpinisme. Il a également beaucoup pratiqué la plongée sous-marine et le parachutisme. Il aime aussi voyager, jouer du saxophone et lire.

Thomas suit une classe préparatoire aux grandes écoles au Lycée Pierre Corneille de Rouen, dont il sort en 1998.
Il entre ensuite à l'École Nationale Supérieure de l'Aéronautique et de l'Espace de Toulouse (Supaéro), dont il est diplômé en 2001 (spécialité Conception et contrôle des satellites). Il passe sa dernière année de formation à l'École polytechnique de Montréal (Canada), dans le cadre d'un programme d'échange d'étudiants suivant le master Aéronautique et espace.

En 2006, il obtient sa licence de pilote de ligne après avoir suivi la formation Air France.
Thomas est membre de l'Association Aéronautique et Astronautique de France (3AF) et de l'Institut Américain d'Aéronautique et d'Astronautique (AIAA).

Thomas Pesquet à l'entrainnement.

Expérience professionnelle

Thomas effectue son stage d'ingénieur d'avril à septembre 2001 chez Thales Alenia Space à Cannes, France, où il développe un outil de conception de système satellitaire au moyen de techniques d'ingénierie concourante.
A partir d'octobre 2001, il travaille comme ingénieur en dynamique des satellites pour des missions de télédétection chez GMV S.A., à Madrid (Espagne).
De 2002 à 2004, Thomas travaille pour le CNES, l'agence spatiale française, en tant qu'ingénieur de recherche, sur l'autonomie des missions spatiales. Il est également chargé d'étudier le concept du futur segment sol européen et l'harmonisation des technologies spatiales en Europe. À partir de fin 2002, il est l'un des représentants du CNES auprès du CCSDS, le Comité Consultatif pour les Systèmes de Données Spatiaux, où il travaille sur le soutien mutuel entre les agences spatiales internationales.

Étant un pilote privé passionné, Thomas est sélectionné en 2004 pour suivre le programme de formation des pilotes de ligne d'Air France. Une fois diplômé, il commence à voler en 2006 en tant que pilote sur Airbus A320 pour la compagnie française. Avec plus de 2 300 heures de vol à son actif sur des avions commerciaux, il devient instructeur sur A320, ainsi qu'instructeur Facteurs humains.

C'est en mai 2009 qu'il est sélectionné pour devenir astronaute. Il entre à l'ESA en septembre 2009 et achève sa formation initiale en novembre 2010. Une fois diplômé, il travaille comme Eurocom, qui est le responsable des communications avec les astronautes pendant les vols depuis le centre de contrôle des missions. Il est également chargé des futurs projets au Centre des astronautes européens (EAC), notamment de la mise en place de la coopération avec de nouveaux partenaires, comme la Chine.

Pour se préparer à une mission spatiale, Thomas suit un entraînement technique et opérationnel complémentaire en Europe, en Russie et aux États-Unis : sur le véhicule Soyouz, sur les combinaisons spatiales américaine et russe, et sur les systèmes de la Station spatiale internationale. Thomas prend également part à des formations sur l'exploration : en 2011, il participe au programme d'entraînement souterrain de l'ESA, puis en 2012 à la mission Seatest-2 de la NASA organisée dans une base sous-marine.

Le 17 mars 2014, Thomas est affecté à une mission de longue durée (environ 6 mois) à bord de la Station spatiale internationale, prévue en 2016.

Qu'est-ce que l'ESA?

L'Agence spatiale européenne est basée à Paris ; elle représente pour l'Europe une porte d'accès à l'espace. Sa mission consiste à façonner les activités de développement des capacités spatiales européennes et à faire en sorte que les citoyens européens continuent à bénéficier des investissements réalisés dans le domaine spatial.

esa

European Space Agency

L'ESA compte 22 États membres : l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, l'Estonie, la Finlande, la France, la Grèce, la Hongrie, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la Roumanie, le Royaume-Uni, la Suède, la République Tchèque et la Suisse. De plus, le Canada participe à certains projets de coopération avec l'ESA.
Quelques chiffres : En 2010, l'effectif de personnel permanent de l'ESA était environ 1900.

Qu'est ce que l' ISS ?

L'ISS est la seule Station Spatiale Internationale en service. Son projet a été initié en 1984 et sa construction dans le space a démarré en 1998.
Avec une masse de 420 tonnes, une surface de 108 mètres par 73 mètres et un coût d'environ 150 milliards de dollars, la station spatiale internationale (ISS) est la plus grande construction en orbite de l'histoire du monde.

La Station Spatiale Internationale est le fruit de la collaboration entre quinze pays : les Etats-Unis, la Russie, le Japon, le Canada et onze pays européens. Elle a vu le jour grâce à la fusion de trois projets plus anciens : la station spatiale américaine Freedom, la station soviétique Mir 2 et le laboratoire européen Columbus.

La Station Spatiale Internationale orbite actuellement vers 415 kilomètres d'altitude, à une vitesse de 28 000 km/h, soit 7,7 km par seconde. A cette altitude, l'atmosphère terrestre est très ténue mais elle a encore un impact et sa friction fait perdre quelques kilomètres d'altitude par mois à la station. Cette dernière est donc obligée d'effectuer périodiquement une correction de trajectoire grâce aux moteurs du module Zvezda ou à

celui des véhicules qui viennent s'amarrer périodiquement. L'orbite de la station spatiale dure un peu plus de 90 minutes, ce qui correspond à 16 fois le tour de la Terre en 24 heures.

La Station Spatiale est parfois visible depuis le sol. Elle apparaît comme un point blanc plus lumineux qu'une étoile ou une planète et qui traverse le ciel en quelques minutes sans clignoter. Le meilleur moment pour l'observer est soit avant le lever du Soleil, soit après son coucher.

Cette Station Spatiale Internationale a deux fonctions principales : d'abord un laboratoire volant, où l'on utilise l'état d'impesanteur, ou d'autres propriétés du milieu spatial (rayonnement etc.), pour avoir accès à des résultats impossibles à obtenir sur terre. C'est notamment le cas en médecine ou en science des matériaux, deux thèmes ayant le vent en poupe récemment, mais aussi en biologie, physique des fluides, etc. C'est aussi une étape sur la route de l'exploration spatiale, et elle sert à tester et développer les techniques, les technologies et la recherche nécessaire pour aller un jour plus loin dans le cosmos.
Lors d'une mission de six mois, les astronautes passent à peu près 50% de leur temps à faire de la recherche, en tant que manipulateurs ou cobayes. Le reste du temps est passé à assurer la logistique, la maintenance, l'entretien, etc. Deux heures de sport par jour sont nécessaires pour rester en bonne forme physique. L'aller et le retour sont assurés en capsule Russe « Soyouz » depuis Baïkonour au Kazakhstan : 6h pour atteindre la station, 5 en tout pour en revenir.

Pourquoi organiser un concours en 2016 ?

La **COP 21** a permis de mobiliser Pays, Institutions, Fondations, Associations et Population Civile pour devenir acteurs du changement et mettre en place une politique de protection de la planète bleue. La Polynésie française a quant à elle rédigé un Plan Climat Energie 2015-2020.
Les **1ères Assisses de l'Environnement** se sont tenues en Polynésie française mobilisant collégiens et Lycées, acteurs du changement, qui ont travaillé sur une Charte de bonnes résolutions.
La Charte des Programmes scolaires met au cœur des programmes la protection durable des ressources naturelles et la réappropriation du tahitien et des coutumes traditionnelles respectueuses de la nature.
Les **éco-labels** comme Fedescol avec Eco-école ou la DGEE / Agence des Aires Marines Protégées avec le Label AME, sont initiés dans de plus en plus d'établissements scolaires de Polynésie pour mieux apprendre à protéger la nature qui nous entoure et entreprendre des actions en faveur de la conservation de l'écosystème marin polynésien.
Le **Parlement des Jeunes polynésiens** mobilise chaque année de plus en plus d'enseignants et d'élèves soucieux de protéger leur environnement.

La **population et les Gouvernances** locales s'attachent à mettre de plus en plus en œuvre les plans de gestion des espaces maritimes qu'ils soient ancestraux ou récents : Rahui, AMP, etc.
La **population mondiale** prend peu à peu conscience de la vitale nécessité de conserver nos ressources planétaires, pour le bien-être de nos futures générations.

Pourquoi ?

Par ce que nous, les humains vivons à crédit !!

Depuis le 13 août 2015, nous avons consommé toutes les ressources naturelles ou renouvelables que la Terre peut produire en un an. Chaque année le jour du dépassement est de plus en plus tôt… Nous creusons la dette écologique que nous devons à la Terre et selon les estimations, il faudrait plus de 1,6 Terre pour répondre à la demande de l'humanité actuelle….

Parce que surexploitée et polluée, notre planète Terre est épuisée.

Ressources pour Approfondir :

ESA – site internet dédié aux enfants : https://www.esa.int/esaKIDSen/Earth.html
Te mana o te moana : Supports éducatifs et ressources :
http://www.temanaotemoana.org/fr/education/supports-éducatifs/
http://www.temanaotemoana.org/fr/ressources/supports-educatifs/

Alors tous à votre imagination, pour que ce conte soit, de la Terre à l'Espace, porteur d'un message d'espoir ….

**Pour la protection des tortues marines, de l'océan mondiale et des espèces marines en danger et
Pour conserver les ressources naturelles de nos futures générations ….**

www.temanaotemoana.org

ongtemanaotemoana@gmail.com

http://www.esa.int/Our_Activities/Human_Spaceflight/Astronauts/Thomas_Pesquet

http://www.esa.int/fre/ESA_in_your_country/France/Proxima_Thomas_Pesquet_un_peu_plus_pres_des_etoiles